

Plus de la moitié des personnes sans-abri à Bruxelles vivent en rue depuis plus d'un an

Bruxelles, le 14 février 2019. Presque 60 % de personnes sans-abri interrogé lors de l'action Face-à-face pour un logement en septembre dernier, n'ont pas eu de logement stable et permanent depuis plus d'un an. 24 ans est le nombre le plus élevé d'années passées en rue parmi les participants. C'est une des dures conclusions de cette action, durant laquelle près de 300 personnes sans-abri ont été interviewées sur leur parcours et leurs besoins – tant sociaux que médicaux – afin d'imaginer des solutions de logement adaptées. Face aux résultats alarmants et à la situation qui se dégrade progressivement, la campagne 400Toits continue à prôner l'instauration d'une politique structurelle pour la fin du sans-abrisme.

Dans le cadre de la campagne 400Toits, des bénévoles et des travailleurs de terrain sont allés à la rencontre des personnes vivant en rue de la Région Bruxelloise. Sur 276 personnes qui ont accepté de participer à l'enquête, 84 % sont des hommes et 81 % ont déclaré dormir habituellement à l'extérieur. En termes de santé, un tiers des participants dit souffrir d'une maladie chronique touchant un des organes vitaux. Une personne sur deux dit s'être fait agresser depuis qu'elle est sans abri.

Lorsqu'on compare ces données avec celles recueillies lors de la première édition du Face-à-face pour un logement (juin 2017), plusieurs tendances peuvent être mises en évidence. Si la proportion de personnes avec degré de vulnérabilité élevé est la même en 2017 et 2018, nous constatons que les personnes en provenance du continent africain et les femmes y sont davantage représentées en 2018. Par ailleurs, la proportion de femmes a aussi augmenté dans la catégorie des personnes ayant passé plus d'un an en rue ainsi que dans celle des personnes adoptant des comportements identifiés comme dangereux pour elles-mêmes (comme la prostitution, l'échange de seringues, etc.). Ensuite, nous identifions une augmentation des personnes sans-abri n'arrivant pas à subvenir à leurs besoins essentiels. Enfin, que ce soit en 2017 ou en 2018, un tiers des répondants souffrent d'un problème de santé chronique lié à un ou plusieurs organes vitaux.

Les résultats des semaines Face-à-face pour un logement mettent en évidence les besoins urgents des personnes sans-abri à Bruxelles. En dépit de la disponibilité de services de soutien et des efforts fournis, la situation se dégrade d'année en année. Le dénombrement de la Strada de 2016 a démontré que 707 personnes vivent en rue, soit une augmentation de 72 % par rapport à 2014.

Face à cette dégradation de la situation, il faut mettre en parallèle la question du logement. Pour les bas revenus, accéder à un logement digne à Bruxelles relève du parcours du combattant. En effet, face à une demande sociale qui explose (près de 43 000 ménages en attente d'un logement social), les politiques de logement mise en place n'ont pas empêché la crise du logement de s'aggraver : le parc social s'agrandit trop lentement et la plupart des ménages n'ont d'autre choix que de se loger sur un marché privé non régulé (bien que de plus en plus convoité par l'investissement privé), inabordable et parfois insalubre. De nombreux ménages se voient contraints de consacrer une grande majorité de leur budget au logement, rognant sur les dépenses dédiées à d'autres besoins fondamentaux tels que l'alimentation, la santé ou l'éducation.

Aujourd'hui, il est temps que chaque acteur – concerné de loin ou de près par le problème – se rende compte de la possibilité, de la nécessité et de l'urgence de mettre fin au sans-abrisme. Il est question de savoir comment s'agencer au mieux entre acteurs afin que chacun puisse participer à sa résolution tout en favorisant le travail collectif.

La Campagne 400Toits, qui a pour objectif de trouver 400 logements d'ici fin 2020, poursuit sa vision de mettre fin au sans-abrisme. En 2019, elle concentrera ses actions autour de trois axes principaux : le plaidoyer politique, la remise en logement et la sensibilisation. Elle continuera à profiter de l'expertise développée par les campagnes européenne (coordonnée par World Habitat) et internationale (coordonnée par l'Institute of Global Homelessness) auxquelles Bruxelles a adhéré.

Fin du communiqué.

Pour plus d'informations :

Adrienne Vanvyve (Coordinatrice de la campagne)

400toits.daken@gmail.com

0483/722.647

Rapport complet disponible sur : <https://400toits-daken.com/>